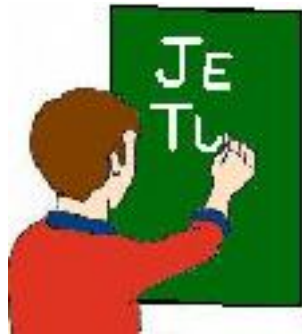


Jour de fête

D'après le roman d'Alexandre Dumas " La tulipe noire" en savoir +>> En ce moment solennel et comme ces applaudissements se faisaient entendre, un carrosse passait sur la route qui borde le bois, et suivait lentement son chemin à cause des enfants refoulés hors de l'avenue d'arbres par l'empressement des hommes et des femmes. Ce carrosse, poudreux, fatigué, criant sur ses essieux, renfermait le malheureux Van Baerle, qui, par la portière ouverte, commençait de s'offrir le spectacle que nous avons essayé, bien imparfaitement sans doute, de mettre sous les yeux de nos lecteurs. Cette foule, ce bruit, ce miroitement de toutes les splendeurs humaines et naturelles, éblouirent le prisonnier comme un éclair qui serait entré dans son cachot. Malgré le peu d'empressement qu'il avait mis son compagnon à lui répondre lorsqu'il l'avait interrogé sur son propre sort, il se hasarda à l'interroger une dernière fois sur tout ce remue-ménage, qu'au premier abord il devait et pouvait croire lui être totalement étranger. « Qu'est-ce cela, je vous prie, M. le lieutenant ? » demanda-t-il à l'officier chargé de l'escorter. « Comme vous pouvez le voir, monsieur, » répondit celui-ci, « c'est une fête. » « Ah ! une fête ! » dit Cornélius de ce ton lugubrement indifférent d'un homme qui nulle joie de ce monde n'appartient plus depuis longtemps. Puis, après un instant de silence et comme la voiture avait roulé quelques pas : « La fête patronale de Harlem ? » demanda-t-il, car je vois bien des fleurs. « C'est en effet une fête où les fleurs jouent le principal rôle, monsieur. » « Oh ! les doux parfums ! oh ! les belles couleurs ! » s'écria Cornélius. « Arrêtez, que monsieur voie, dit avec un de ces mouvements de douce pitié qu'on ne trouve que chez les militaires, l'officier au soldat chargé du rôle de postillon. » « Oh ! merci, monsieur, de votre obligeance, repartit mélancoliquement Van Baerle ; mais ce m'est une bien douloureuse joie que celle des autres : épargnez-la-moi donc, je vous prie. » « Être votre aise ; marchons, alors. J'avais commandé qu'on arrâtôt, parce que vous me l'aviez demandé, et ensuite parce que vous passiez pour aimer les fleurs, celles surtout dont on célèbre la fête aujourd'hui. » « Et de quelles fleurs célèbre-t-on la fête aujourd'hui, monsieur ? » « Celle des tulipes. » « Celle des tulipes ! » s'écria Van Baerle ; « c'est la fête des tulipes aujourd'hui ? » « Oui monsieur ; mais puisque ce spectacle vous est désagréable, marchons. Et l'officier s'apprêta à donner l'ordre de continuer la route. Mais Cornélius l'arrêta ; un doute douloureux venait de traverser sa pensée. « Monsieur, demanda-t-il d'une voix tremblante, serait-ce donc aujourd'hui que l'on

donne le prix ? â€“ Le prix de la tulipe noire, oui. Les joues de Cornélius s  mpourpr  rent, un frisson courut par tout son corps, la sueur perla sur son front. Puis, réfléchissant, que, lui et sa tulipe absents, la fête avorterait sans doute faute d  un homme et d  une fleur   couronner. â€“ Hélas ! dit-il, tous ces braves gens seront aussi malheureux que moi, car ils ne verront pas cette grande solennit      laquelle ils sont conviés, ou du moins ils la verront incomplète. â€“ Que voulez-vous dire, monsieur ? â€“ Je veux dire que jamais, dit Cornélius en se rejetant au fond de la voiture, excepté par quelqu  un que je connais, la tulipe noire ne sera trouvée.

Exercice



A chaque Ã©vÃ©nement correspond une explication. Retrouvez-les parmi celles-proposÃ©es :

Une fÃªte organisÃ©e l'aprÃ©s-midi pour les enfants. Une fÃªte Ã l'occasion d'un emmÃ©nagement. Une fÃªte dansante entre adolescents. Une rÃ©union entre collÃ©gues pour fÃªter quelque chose. Un repas au cours duquel on peut danser.

1- Une pÃ©naison de crÃ©maillÃ©re.

???

2- Un pot.

???

3- Un goÃ»ter.

???

4- Une boum.

???

5- Une soirÃ©e dansante.

???

Reconstituez les expressions suivantes :

6- Il souhaite ???

7-Elle présente ???

8-On offre ???

9-Il cède ???

10-Nous commémorons ???

11-Elle fête ???

Associez à chaque fête son organisateur parmi ceux proposés :

L'école, les commerçants, l'église, la municipalité.

12-La foire ???

13-Le bal ???

14-La kermesse ???

15-La procession ???

Complétez les phrases suivantes à l'aide des propositions suivantes :

De bonheur, que j'assisterai à votre mariage, à l'idée de fêter tes trente ans, que tu avais réussi ton bac, le divorce de ton frère, une bonne année, que j'ai appris le décès de ta grand-mère, de ne pouvoir me joindre à vous.

16-J'ai appris avec joie ???

17-Je suis désolé pour ???

18-C'est avec une grande tristesse ???

19-Je vous présente tous mes voeux ???

20-C'est avec grand plaisir ???

21-Je me réjouis ???

22-Je regrette ???

23-Je vous souhaite ???

Expression Écrite



Le petit Prince

À Jâ€™appris bien vite à mieux connaître cette fleur. Il y avait toujours eu, sur la planète du petit prince, des fleurs très simples, ornées d’un seul rang de pétales, et qui ne tenaient point de place, et qui ne dérangeraient personne. Elles apparaissaient un matin dans l’herbe, et puis elles s’éteignaient le soir. Mais celle-là avait germé un jour, d’une graine apportée d’on ne sait où¹, et le petit prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles. Ça pouvait être un nouveau genre de baobab. Mais l’arbuste cessa vite de croître, et commença de préparer une fleur. Le petit prince, qui assistait à l’installation d’un bouton énorme, sentait bien qu’il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n’en finissait pas de se préparer à être belle, à l’abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s’habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute frisée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. Eh ! oui. Elle était très coquette ! Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis voici qu’un matin, justement à l’heure du lever du soleil, elle s’était montrée.

Et elle, qui avait travaillé avec tant de précision, dit en bégayant :

« Ah ! Je me rends compte de la peine ! Je vous demande pardon ! Je suis encore toute décoiffée ! »

Le petit prince, alors, ne put contenir son admiration :

« Que vous êtes belle ! »

À

« N'est-ce pas, répondit doucement la fleur. Et je suis née en même temps que le soleil !

«

«

Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste, mais elle était si émue !

«

« C'est l'heure, je crois, du petit déjeuner, avait-elle bientôt ajouté, auriez-vous la bonté de penser à moi !

«

Et le petit prince, tout confus, ayant à chercher un arrosoir d'eau fraîche, avait servi la fleur.

«

«

Ainsi elle avait bien vite tourmenté par sa vanité un peu ombrageuse. Un jour, par exemple, parlant de ses quatre épines, elle avait dit au petit prince :

«

« Ils peuvent venir, les tigres, avec leurs griffes !

«

«

« Il n'y a pas de tigres sur ma planète, avait objecté le petit prince, et puis les tigres ne mangent pas l'herbe.

«

« Je ne suis pas une herbe, avait doucement répondu la fleur.

«

« Pardonnez-moi !

«

« Je ne crains rien des tigres, mais j'ai horreur des courants d'air. Vous n'auriez pas un paravent ?

Â

Â«Â Horreur des courants d'air! ce n'est pas de chance, pour une plante, avait remarqué le petit prince. Cette fleur est bien compliquée!Â Â»

Â

«Â Le soir vous me mettez sous globe. Il fait très froid chez vous. C'est mal installé. Là d'où¹ je viens!

Â

Mais elle s'était interrompue. Elle était venue sous forme de graine. Elle n'avait rien pu connaître des autres mondes. Humiliée de s'être laissée surprendre à prêter un mensonge aussi naïf, elle avait toussé deux ou trois fois, pour mettre le petit prince dans son tort :

Â

«Â Ce paravent ?!»

Â

«Â J'allais le chercher mais vous me parliez !

Â

Alors elle avait forcé sa toux pour lui infliger quand même des remords.

Â

Â

Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, avait vite douté d'elle. Il avait pris au sérieux des mots sans importance, et était devenu très malheureux.

Â

«Â J'aurais dû» ne pas lâcher, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais lâcher les fleurs. Il faut les regarder et les respirer. La mienne embaumait ma planète, mais je ne savais pas m'en réjouir. Cette histoire de griffes, qui m'avait tellement agacé, était d'ailleurs attendrissante!Â Â»

Â

Il me confia encore :

Â

«Â Je n'ai alors rien su comprendre ! J'aurais dû» la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû» m'enfuir !

J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires ! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. » Saint Exupéry

Pensez-vous comme Saint Exupéry que toutes les femmes sont en général comme cette fleur ? _____

Exercice

- 1 [Une fête organisée à l'occasion d'un emménagement]
- 2 [Une réunion entre collègues pour fêter quelque chose]
- 3 [Une fête organisée l'après-midi pour les enfants]
- 4 [Une fête dansante entre adolescents]
- 5 [Un repas au cours duquel on peut danser]
- 6 [bonne fête à une amie.]
- 7 [ses vœux de bonheur aux jeunes mariés.]
- 8 [des étrennes au Nouvel An.]
- 9 [un mariage samedi prochain]
- 10 [une victoire passée]
- 11 [un anniversaire]
- 12 [les commerçants]
- 13 [la municipalité]
- 14 [l'école]
- 15 [l'église]
- 16 [que tu avais réussi ton bac.]
- 17 [le divorce de ton frère.]
- 18 [que j'ai appris le décès de ta grand-mère.]
- 19 [de bonheur.]
- 20 [que j'assisterai à votre mariage.]
- 21 [à l'idée de fêter tes trente ans.]
- 22 [de ne pouvoir me joindre à vous.]
- 23 [une bonne année.]

Expression Écrite

Pensez-vous comme Saint Exupéry que toutes les femmes sont en général comme cette fleur ?